

COMMUNICATION EN CONTEXTE DE PANDÉMIE : CAS DES LANGUES MATERNELLES FACE À LA COVID-19

Ella TANO Mehsou Mylène

Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) Abidjan
Laboratoire d'Étude et de Recherche
Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS)
ella_2020@yahoo.fr

&

Félix Richard BROU

Institut d'Ethno-sociologie (IES)
Laboratoire d'Étude et de Recherche
Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS)
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
brouf_richard@yahoo.fr

Résumé : La transmission du coronavirus est interhumaine, principalement par voie aérienne par l'intermédiaire d'aérosols infectés émis dans l'environnement par un malade contagieux. La mobilisation de la population est nécessaire afin de garantir le bien-être sanitaire de celle-ci. Cette mobilisation doit se focaliser par l'utilisation des stratégies aptes à influencer l'attitude de la population pour un changement de comportement responsable au regard de la pandémie de coronavirus affectant toutes les couches sociales sans distinction de religion ou d'ethnie. La Côte d'Ivoire regorge d'une grande diversité sur le plan linguistique. Les langues maternelles peuvent constituer une stratégie endogène à prendre en compte par les politiques gouvernementales par le biais des agents de santé communautaires et des leaders communautaires afin d'endiguer le coronavirus. L'utilisation des langues maternelles pour l'adoption des préventions de la population contre le coronavirus traduit l'unité dans la diversité linguistique.

Mots-clés : pandémie du coronavirus, mobilisation les langues maternelles, bien-être sanitaire, stratégie endogène.

Abstract: Transmission of the coronavirus is human-to-human, mainly by air, through infected aerosols released into the environment by a contagious patient. The mobilization of the population is necessary in order to guarantee their health well-being. This mobilization must be focused through the use of strategies capable of influencing the attitude of the population for a change in responsible behavior with regard to the coronavirus pandemic affecting all social strata regardless of religion or ethnicity. Côte d'Ivoire is full of linguistic diversity. Mother tongues can be an endogenous strategy to be taken into account by government policies through community health workers and community leaders to stem the coronavirus. The use of mother tongues for the adoption of population-based preventions against the coronavirus translates unity into linguistic diversity.

Keywords: coronavirus pandemic, mobilization of tongues, health well-being, endogenous strategy.

Introduction

Les langues et les technologies de l'information et de la communication (TIC) constitueraient les deux faces d'une même réalité, la société de la connaissance (Abolou 2006). Malgré le fait que depuis 1963, les standards technologiques excluent la majorité des langues africaines (Unesco 2005). La connaissance en tant qu'information s'exprime essentiellement par la langue. Le couple information-connaissance est fondé sur les réalités qui garantissent, de nos jours, l'accès aux divers savoirs (Abolou 2006). Les sociétés africaines sont constituées de plusieurs groupes ethniques. Ces groupes ethniques utilisent la langue pour la communication entre les différents membres de la communauté. Les langues locales sont traditionnellement des supports de transmission et de communication, qui renvoient de façon non équivoque à l'environnement naturel du terroir et, plus encore, au patrimoine culturel, matériel et relationnel de la population (Lévi-Strauss, 1962 ; Arom, 1993, Ascher, 1998 ; Barou et al, 2001 ; Hountondji, 1994). La langue est un moyen de transmission de culture, des valeurs et du savoir traditionnel. Les hommes lui accordent en plus, de sa fonction de marque de l'identité culturelle, le pouvoir d'apporter et d'être un canal indispensable de communication pour informer les populations sur différentes formes de phénomène et événements pandémiques affectent le bien-être et la santé de celles-ci.

Le monde est confronté depuis la fin de l'année deux mille neuf (2019) à une pandémie appelée " Coronavirus" apparue en décembre dans la ville de Wuhan, région du centre de la Chine. Celle-ci affecte sans distinction, toutes les couches sociales de la société occasionnant des milliers de morts. Le continent Africain n'a pas été épargné face à cette pandémie. Malgré les mesures barrières (sanitaires et hygiéniques) qui ont été adoptées par les gouvernants pour endiguer cette pandémie. Elle est toujours d'actualité et sévit au sein des populations sur le continent et particulièrement en Côte d'Ivoire. En effet, du premier cas qui a été recensé à Abidjan le 11 mars 2020. Le nombre de cas confirmés est passé à 2.477 cas confirmés deux mois après, avec une forte concentration dans la ville d'Abidjan (MSHP¹ 2020). Certaines villes de l'intérieur de la Côte d'Ivoire (Agboville, Adiaké, Aboisso, Botro, Dimbokro, Katiola, Korhogo 1, Sassandra et Yamoussoukro) ont été touchées avec 211 cas confirmés (MSHP 2020). Au-delà des mesures barrières, il est important d'accentuer des campagnes de sensibilisation par l'utilisation des stratégies adéquates afin que les populations dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire soit au même diapason d'information avec le reste du monde. Partant de ce constat les langues maternelles constituent-elles une stratégie endogène pour endiguer la pandémie de coronavirus en Côte d'Ivoire ? Cette réflexion s'articulera autour des langues maternelles comme vecteur de l'identité culturelle et d'accès aux connaissances,

¹ Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP)

comme facteurs d'intégration sociale et l'apport des langues maternelles dans les logiques médicales, sociales et juridiques.

L'objectif de cette contribution est de présenter l'importance des langues maternelles et l'utilisation de celles-ci pour véhiculer des messages afin de préserver la santé et la vie humaine contre la pandémie de coronavirus. Cette étude met l'accent sur les langues maternelles qui sont des vecteurs de l'identité culturelle et d'accès aux connaissances. Ces langues sont également facteur de l'intégration sociale et contribuent à la communication tout en favorisant considération médicale, sociale et juridique des populations.

1. Les langues maternelles comme vecteur de l'identité culturelle et d'accès aux connaissances

Les langues désignent tout système de communication entre les acteurs sociaux dans la société. Elles sont un outil, un code permettant de décrire les choses. La notion de langue maternelle se rapporte à la langue que les acteurs sociaux ont appris dans la petite enfance de leur mère, de leurs parents ou dans leur entourage dès le berceau, ou encore celle de la mère-patrie (Bourtan 2003). Elle est également la langue qui est parlée à l'enfant au sein de la cellule familiale même avant qu'il n'apprenne à parler et à commencer l'éducation scolaire. La langue maternelle est surtout celle que l'acteur social assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît. La langue maternelle est acquise par la socialisation à travers l'interaction avec l'environnement microsocial dans lequel l'enfant vit en dehors de l'apprentissage scolaire. La maîtrise de la langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage dans la mesure où elle constitue la base du raisonnement. Après avoir mis en évidence la notion des langues maternelles. L'étude montre que celles-ci sont un vecteur d'identité culturelle et d'accès aux connaissances.

Dans les pays au sud du Sahara, les langues occidentales (le français, l'anglais, le Portugal et l'espagnol) sont solidement ancrées dans le paysage linguistique et jouent le rôle principal pour la diffusion de la connaissance universelle (Abolou 2006). Aussi, les langues locales traditionnelles sont également un moyen de communication. En effet, ces langues locales traditionnelles sont des éléments essentiels de l'identité individuelle, collective et nationale des locuteurs qui la parlent. La langue maternelle, donc est un support identitaire privilégié qui s'ajoute à d'autres repères identitaires (histoire et traditions, religion éducation et famille) et devient un ensemble d'éléments qui participent à la construction de l'appartenance ethnique (Barlogeanu 2006). Les langues maternelles occupent une place importante dans la vie socio-culturelle. Lorsqu'elles sont présentes sur un même territoire, leurs locuteurs vont les utiliser de manière dynamique en fonction des interlocuteurs à qu'ils s'adressent (Krebs et Diakhaté 2016).

Quand des individus sont issus d'une région où la langue officielle n'est pas pratiquée leur seul recours reste la langue traditionnelle pour se faire comprendre entre les membres de la communauté. Dans la tradition africaine, la littérature orale à travers l'initiation ou l'apprentissage, permet la pérennisation de l'identité culturelle. En transmettant les informations relatives à un fait social donné, les membres d'une collectivité font appel à leur propre langue, puisque bien souvent l'utilisation d'une langue étrangère aboutit à la déformation de leurs valeurs culturelles (Yime-Yime Katesi 1988). La langue est à la fois un lien concret entre les individus et un trait culturel.

L'apprentissage des langues locales s'est longtemps fait en dehors de l'école en Afrique et singulièrement en Côte d'Ivoire. Ces langues sont restées un outil important de communication et d'identité culturelle, et ce d'autant plus que la culture africaine reste fortement ancrée dans l'oralité (Krebs et Diakhaté 2016). Les individus s'en servent aussi pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent. Au regard de la valeur de celles-ci, ces dernières années, certains pays africains ont introduit leurs langues locales dans le cursus scolaire. C'est le cas des pays tels que la Zambie, la Namibie, la Tanzanie, le Burkina-Faso et le Mali, etc... L'objectif de la politique des langues au Mali par exemple s'inscrit dans la dynamique de la promotion des langues nationales dans les écoles afin de permettre au plus grand nombre d'accéder au code écrit et de participer de manière éclairée et démocratique à l'édification de la société (idem, 2016). Cette promotion des langues locales met également en avant la diversité linguistique et l'importance des langues nationales avec leurs dialectes et sous dialectes. Les membres d'une société partagent une identité culturelle transmise de générations en générations de différentes manières en incluant la langue qui lui est propre (Yime-Yime Katesi (1988). Avec les langues maternelles, des individus de même champ linguistique s'identifient dans une logique de reconnaissance et d'inter reconnaissance où que l'on se trouve. Ce faisant, pour mieux se faire comprendre, ces individus n'auront d'autres choix que de parler leur langue maternelle. L'attachement aux langues maternelles donc constitue pour les membres de la communauté avant tout l'identité personnelle et ethnique. Cela justifie l'assertion d'Edward (1985), selon laquelle l'identité renvoie à la solidarité envers un groupe qui a un passé commun observable.

2. Les langues maternelles, facteurs d'intégration sociale

La pandémie de coronavirus s'est propagée sur l'ensemble du globe terrestre et a affecté des milliers de communauté à cet effet, il est donc indispensable d'apporter de l'aide et de l'attention aux personnes analphabètes afin qu'elles aient des informations justes et fiables relatives au covid-19. Les langues maternelles sont des canaux qui permettent d'être en relation avec la communauté. Le contact avec d'autres populations amène le sujet à se positionner face aux autres afin de construire une identité cohérente et une image positive de soi. La langue est une pratique sociale, elle ne serait pas simplement un outil de

communication, ni le fait d'une acculturation mais entrerait dans des stratégies identitaires utilisées par l'individu pour trouver sa place dans la société (Camilleri 1990). Pour tous les acteurs sociaux (les agents de santé et les leaders communautaires) qui doivent être en interaction au sein de la communauté, ils ont besoin d'utiliser les langues maternelles pour leur immersion dans le groupe social et s'adapter à leur environnement. L'individu arrive dans une société qui a ses cultures, ses codes, ses règles mais aussi ses langues. Suivant son parcours personnel, il sera « poussé » à pratiquer une langue différente de la sienne (Thurmes 2008).

La langue favorise une négociation entre deux interlocuteurs. Le mode d'adaptation d'un groupe par la communication de la langue connue des seuls membres permet d'en protéger l'intimité face au monde extérieur. Gfeller souligne que pour les cadres-scolaires, administratifs, politiques visitent une région dont ils ne parlent pas la langue, ceux-ci observent des difficultés à faire passer leur message au sein de la population d'accueil. En effet, une interaction directe sera limitée aux cadres locaux bilingues. Un alloglotte ne connaîtra la population qu'à travers les discours officiels délivrés ou à travers les traductions. Le décalage entre les besoins des cadres et de la population s'intensifie, un rapprochement entre les gens « éduqués » et la population peu ou non scolarisés est encore plus difficile à établir, vu la différence des langues. L'interaction entre les intermédiaires traducteurs et les populations locales influence la communication et par voie de conséquence déteint sur le contenu de l'information ou du message. Ainsi, leurs compétences linguistiques et communicatives influent la communication. Pour l'intégration dans une communauté, il est absolument nécessaire de connaître la langue de la localité. Un acteur social ou un messenger qui par exemple veut véhiculer une information, ne peut pas accomplir son travail efficacement sans maîtriser la langue locale. On peut en dire autant de toute personne qui veut informer ou qui traite avec les groupes de la population ne maîtrisent pas, ou peu la langue officielle (les paysans, les vieux, les femmes, les jeunes enfants (Gfeller 2000)).

L'utilisation des langues maternelles par les leaders et les agents de santé communautaires auprès de la population dans les régions de la Côte d'Ivoire est nécessaire pour l'animation de la communauté. Celles-ci véhiculent des informations explicites relatives au coronavirus, permettant à ces leaders et agents de santé leur intégration sociale, l'identification avec la communauté, l'attractivité, l'encouragement et l'engagement des uns et des autres. Il faut les compétences linguistiques des agents communautaires ou des leaders communautaires pour s'assurer que la langue servira de canal d'appropriation et mise en pratique des précautions au coronavirus. La langue vernaculaire est signe d'appartenance ethnique, grâce à elle, les agents de santé et les leaders communautaires font une immersion dans la communauté. Cela dit, cette question débouche sur l'utilité des langues maternelles dans le changement de comportement.

3. Les langues maternelles un moyen utile pour la communication de changement de comportement

« La langue maternelle détermine le développement affectif, cognitif et social de chaque individu conséquemment ses motivations et ses capacités à apprendre d'autres langues par la suite » (Defays 2003, p.28). La langue est un patrimoine incontournable dans le dialogue qui intègre les peuples dans leurs diversités respectives. Par la langue maternelle, les populations analphabètes ne se sentent pas lésées dans la diffusion des informations relatives à la covid-19. Cet état de fait pourrait permettre à ces populations d'observer les différentes mesures en lien avec la contamination et la propagation du virus. Elle est un canal dénué de toute forme d'obligation pouvant susciter une éventuelle pression, de répression et d'oppression que pourrait traduire la langue officielle qui amènerait les populations à adopter un comportement hostile vis-à-vis des informations relatives à une pandémie à l'échelle de la Covid-19; qui nécessite un comportement nouveau. Cette approche de la langue maternelle lui conférerait une forme de conscientisation sur les questions de la pandémie du Coronavirus chez les populations vivant dans les zones éloignées des métropoles. En d'autres termes, la prise en compte des langues maternelles dans la vulgarisation des mesures de protection contre le coronavirus va accentuer un nouveau regard face à la pandémie présente dans la vie quotidienne de la population.

Les mesures de protection contre le coronavirus en langues maternelles comme le souligne l'auteur Collés, décrit deux enjeux majeurs. Un enjeu psychologique, nécessitant de transmettre aux jeunes générations des repères identitaires collectifs à travers un patrimoine littéraire ou oral commun, et plus spécifiquement celui qui s'enracine dans la langue maternelle. Un enjeu pratique qui sert à transmettre un bagage oral suffisant pour éviter les nombreuses allusions. L'usage de la langue maternelle, sous ce rapport participe à la construction d'un type nouveau de personne dans la réponse à la covid-19. Ainsi, les populations non instruites sur les questions liées au coronavirus qui par le biais de ladite langue réussissent à s'approprier les différentes formes de mesures de l'éviter.

Les voies de transmission des mesures de précaution et de préservation contre la pandémie du coronavirus aux personnes analphabètes passent par la maîtrise de leur langue maternelle par les messagers. La langue maternelle a indéniablement donc une place dans l'acquisition des précautions à prendre face au coronavirus. Les précautions liées au coronavirus acquises en langues maternelles constituent le point focal de toutes les approches développées concernant la communication pour le changement de comportement des populations. Le message véhiculé dans les langues maternelles auprès des populations crée un sentiment d'inclusion dans un groupe sans distinction de toutes personnes. Le processus d'acquisition des précautions de préservation contre le coronavirus en langue peut se poursuivre tout au long de la vie, à mesure que les individus intègrent de nouveaux groupes au sein de la même

société, ou qu'ils changent de société (Byram 2006). En effet, cet état de fait peut être imbriqué, pérennisé et cristallisé dans les logiques traditionnelles contrairement aux logiques de la modernité qui sont cesse en perpétuelle évanescence.

Les populations vont s'apercevoir du fait qu'ils sont en train d'acquérir des informations. Les populations ont davantage conscience des éclaircissements liées à cette pandémie lorsqu'il s'agit d'acquérir une langue totalement différente de la langue officielle (le français). L'usage des langues maternelles peut être un moyen efficace à la réponse du covid-19 vu qu'elles peuvent participer à la dynamique du changement des habitudes. Par ailleurs, en Afrique dans de nombreux ménages, certains grands parents en général et grand-mères en particulier, et aussi des filles de maisons ont en charge la surveillance des enfants en cas d'absence des pères et des mères ; or en règle générale c'est une catégorie sociale qui n'a pas la maîtrise de la langue officielle. Ainsi, utiliser les langues maternelles apparait comme une alternative pour cette frange de la population afin qu'elle puisse appréhender la perception de la pandémie du Covid-19 et ses implications. Et par voie de conséquence, cela va amener ces personnes à adopter un certain comportement conforme à l'ère de ladite pandémie.

Cette forme de transmission de l'information en langues maternelles aux membres des communautés pour les inciter à modifier leur comportement en matière de santé, est une manière tangible d'aider les membres du groupe à améliorer leur bien-être dans la communauté. Grâce aux langues maternelles, les leaders communautaires, les cadres messagers et les animateurs seront préparés et habilités à véhiculer les précautions de communication dans leur communauté. Par ailleurs, la communication est considérée comme réussie lorsqu'un énoncé est compréhensible, et qu'il peut être interprété logiquement en fonction du contexte (de l'environnement linguistique et culturel). Cet environnement linguistique est relatif aux langues kwa, gour, krou et mandé présentent en Côte d'Ivoire.

4. L'importance de la communication dans leur langue maternelle : considération médicale, sociale et juridique

Il est nécessaire d'un point de vue médical, que l'agent de santé et la population cible aient les mêmes approches linguistiques sur les logiques du coronavirus. Comme l'anamnèse en tant que partie essentielle de tout examen médical commence par des questions générales sur l'état du patient (description de l'affection, la durée, la nature et l'intensité des douleurs ou d'autres symptômes) et ciblées sur les différents organes, les maladies antérieures, le développement psychique et physique, les intoxications, la nutrition, les maladies de l'enfance et les défauts congénitaux (Document session ordinaire, 2004). La nécessité pour le personnel médical, les leaders communautaires de posséder des compétences linguistiques appropriées pour justifier de façon persuasive et confortée par des exemples tirés de témoignages portant sur des



cas individuels afin d'éveiller la conscience et l'adoption des mesures de protection contre le coronavirus. Cet état de fait traduit à la fois la considération sociale et médicale de la population. L'utilisation de la langue maternelle dans ce contexte de pandémie de coronavirus contribue à l'accessibilité de la population aux différentes informations sanitaires. Le choix de la langue maternelle est pratique et significatif pour la population. Elle intègre le quotidien des populations. Il appartient donc aux autorités ivoiriennes de faire usage des langues maternelles afin de véhiculer toutes les informations relatives à la covid-19 dans les zones rurales. Cela dit, les langues locales traditionnelles apparaissent donc à l'intérieur des communautés comme ce qu'est le sang dans l'organisme. Une communication efficace est indispensable pour informer la population concernant les altérations. Ce droit permet à la population d'accéder à toutes les informations nécessaires liées aux différentes épidémies et particulièrement celle de la pandémie du coronavirus. La transmission des mesures de protection relatives au coronavirus en langues maternelles auprès des populations est nécessaire pour leur état de santé et la façon dont celles-ci peuvent évoluer. Ces informations en langues maternelles sous la forme d'une liste détaillée avec les explications à l'appui, la population doit les recevoir afin qu'elle puisse se l'approprier. Ce rapport du Ministère de la santé publique met en évidence l'importance de l'information. Il indique :

L'information constitue la base de toute action raisonnée, de toute gestion rationnelle et même, selon les psychosociologues, de tout pouvoir. Pour agir dans le domaine de la santé publique, il est essentiel de disposer d'une information fiable en temps utile. Avec une information sanitaire de qualité mieux diffusée et mieux utilisée aux niveaux national, régional et local, il serait possible d'améliorer les interventions de santé. L'information permet d'assurer le contrôle de l'équité et l'évaluation des résultats du système sanitaire afin de prendre des décisions appropriées pour la santé des populations

Ministre de la santé et de l'Hygiène Publique (2020)

L'accès des informations en langues maternelles par la population est nécessaire pour endiguer cette pandémie de coronavirus. Le fait que les cadres messagers, les agents de santé, les leaders communautaires comprennent les langues, la culture, les croyances de la population est capital pour gagner la confiance de ces derniers et les encourager à l'adoption et la mise en pratique des mesures relatives à la lutte contre le coronavirus.

Conclusion

La pandémie de coronavirus qui affecte le monde exige la prise en compte de la langue. En effet, celle-ci permet une communication efficace selon l'approche que l'on utilisera pour répondre à cette pandémie. C'est dans cette dynamique que les langues maternelles font office de canaux de transmissions

des informations sur la Covid-19 dans les zones autres que les centres urbains. La prise en compte des langues maternelles permettra une cristallisation des valeurs en termes de mesures à observer face à la pandémie du coronavirus pour cette frange de la population de la Côte d'Ivoire. L'utilisation des langues maternelles dans les campagnes de sensibilisation est le meilleur moyen de faire connaître aux populations analphabètes les risques liés à la Covid-19, pour une bonne prise de conscience. La pratique d'une langue apparaît comme un élément valorisant pour la personne qui s'en targue comme d'une qualité. Le fait de mettre à la disposition davantage d'informations relatives au coronavirus dans les langues maternelles, évite la rétention de l'information et le fossé entre ceux qui ont accès à l'information et ceux n'y ont pas accès.

Références Bibliographiques

- ABOLOU Camille Roger. 2006. « L'Afrique, les langues et la société de la connaissance », *Revue Hermès* n° 45, Éditions C.N.R.S
- AROM Simha. 1993. *La Science sauvage*, Paris, Le Seuil.
- ASCHER Marcia. 1998. *Mathématique d'ailleurs : nombres, formes et jeux dans les sociétés traditionnelles*, Paris, Le Seuil.
- BAROU Jean-Pierre et CROSSMAN Sylvie. 2001. *Enquête sur les savoirs indigènes*, Paris, Calmann-Lévy.
- Assemblée Parlementaire. 2004. Documents de session ordinaire (première partie), volume 1, Éditions conseil de l'Europe, Amazone France.
- BARLOGEANU Lavinia. 2006. Regard sur la langue maternelle dans une perspective interculturelle, dans *Carrefour de l'éducation* n°22, pages 15 à 26.
- BETOKO Mouto Christiane. 2013. « Compétences interculturelles et enseignement des langues maternelles en Afrique francophone contemporaine », *Multilinguales*, volume 1, n°1.
- BOUBAKOUR Samira. 2012. *L'enseignement des langues-cultures : dimensions et perspectives*, Synergie n°9, Algérie.
- BOUTAN Pierre. 2003. *Langues maternelles : de la mère ou de la patrie ?* Dans Ela. *Études de linguistiques appliquée* (n°130), page 137 à 151.
- BYRAM Michael. 2006. *Langues et identités, études préliminaire, langues de scolarisation*, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.
- CAMILLERI Carmel. 1990. *Les stratégies identitaires*. Paris, PUF.
- COLLES Luc. 2006. « Didactique de la littérature et diversité culturelle, » In pagel Dario, *Dialogues et cultures : Didactiques et convergences des langues et cultures*, n°51, FIPF, p.17-23.
- DEFAYS. Jean-Marc. 2003. *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*, Éditions Mardaga, Sprimont (Belgique).
- EDWARDS. John, (1985), *Language, society and identity*. London: Blackwell



- GFELLER Elisabeth. 2000. *La société et l'école face au multilingue : l'intégration du trilinguisme, extensif dans les programmes scolaires du Cameroun*, Éditions Karthala, 242 pages.
- LÉVI-STRAUSS Claude. 1993. *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962, nouvelle édition.
- Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique. 2020. *Cartographie de l'évolution de la pandémie du coronavirus*
- THURMES Marion. 2008. *Pratiquer une langue locale pour s'intégrer, pratiques des langues locales et représentations de l'autre chez les métropolitains de Guyane*, Edition, IRD.
- UNESCO. 2005. *Mesurer la diversité linguistique sur l'Internet*, Paris, Publications Unesco
- VIOLA Krebs et DIAKHATE Namory. 2016. *Langues africaines dans un contexte urbain : la situation du continent et le cas du Sénégal et de la Tanzanie* », *Droit et cultures*.
- YIME-YIME Katesi. 1998. *Africa: Rivista trimestrale di studi e documentazione dell'Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente* Anno 43, Journal article *Langue Et Identité Culturelle En Afrique*.